

l'information/sud



L'ASSOCIATION DES ASSUREURS-VIE Drummond-Arthabaska avait le plaisir de recevoir hier midi, à leur dîner mensuel, le président provincial M. Yves Pilon. L'association a par ailleurs rendu hommage aux présidents qui se sont succédé à la tête du mouvement, depuis sa fondation. Sur la photo ce sont dans l'ordre habituel, M.

Claude Bouffard, de Victoriaville, vice-président actuel, M. Yves Desrosiers de Drummondville, président, le président provincial M. Yves Pilon et M. Gérard Geoffroy, le plus ancien président présent à la rencontre d'hier. (Photo LeRo).

Le président provincial était l'invité

L'Association des assureurs-vie de Drummond-Arthabaska rend hommage aux présidents élus depuis 1947

par Roger LEVASSEUR

NOTRE-DAME-DU-BON-CONSEIL — "Vous devez démontrer de l'enthousiasme, capable de faire une force agissante de notre mouvement", a déclaré hier midi le président provincial des Assureurs-vie du Québec, M. Yves Pilon de Sherbrooke, alors qu'il était le conférencier devant les membres de l'Association des assureurs-vie Drummond-Arthabaska, réunis au motel Quatre-Saisons à Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

M. Pilon avait exposé sa conférence: Défi aux assureurs-vie. Il expliqua entre autres que dans la recherche d'un statut ou d'une reconnaissance professionnelle, les assureurs-vie devaient tenir compte de cinq points, soit eux comme vendeurs, les compagnies, l'état, le public et l'Association provinciale.

Selon le président provincial, pour la grosse majorité des clients des assureurs-vie, la police d'assurance est le produit qui devient un des rares moyens de protection pour un niveau de vie acceptable. L'assureur-vie est aux prises avec trois forces différentes, soit l'intérêt de sa compagnie, son intérêt personnel et l'intérêt du client. C'est en conciliant ces trois intérêts de façon juste que l'assureur-vie démontrera sa compétence professionnelle. L'assureur-vie doit toujours avoir à l'esprit l'aspect long terme avec le client.

Le président provincial a déclaré qu'il faudrait enfin s'habi-

tuer à voir en un assureur-vie autre chose qu'une machine à production.

Concernant les compagnies, M. Yves Pilon s'est dit d'opinion qu'elles auraient peut-être avantage à réviser leurs conditions d'engagement de nouveaux assureurs-vie afin que n'entre pas dans la profession le premier venu, quel qu'il soit.

Hommage aux ex-présidents
L'Association des Assureurs-vie Drummond-Arthabaska rendait hier hommage aux présidents qui se sont succédé à la tête de cet organisme depuis sa fondation en 1947. Sur les 20 présidents qui ont dirigé les destinées de l'Association depuis 1947, une quinzaine étaient pré-

sents au dîner d'hier.

Ces anciens présidents sont: 1947-48: David Ouellet; 1949: J. Martial Bellemare, CLU; 1950: Gérard Geoffroy; 1951: Cyrille Rondeau; 1952: Ovide Hébert; 1954-55: Raoul L'Heureux; 1956: Ulric Laplante; 1957: Clément Payeur; 1958: Lindor Lacharité; 1959-60: Jean-Charles Bourgeois; 1961: André Payeur; 1962: Jean Nadeau, CLU; 1963: Jean-Louis Fradette; 1964: Jean-Marc Labbé; 1965: François Tétreault, CLU; 1966: Gaston Talbot, CLU; 1967: Jacques Veilleux; 1968: René Brodeur et 1969: Bruno Poisson.

Faisant l'éloge de ses prédécesseurs, le président actuel, M.

Yvon Desrosiers a souligné: "Il y aurait long à dire s'il fallait même résumer les principaux faits qui se sont produits durant ce quart de siècle pour l'amélioration de la carrière de l'assureur-vie. Qu'il nous suffise de rappeler que chacune des administrations qui se sont succédées a travaillé de son mieux et avec dévouement à la promotion des intérêts des vrais principes de l'assurance-vie, à instaurer chez les membres un niveau élevé d'éthique professionnelle, à faire progresser les activités éducationnelles, à coopérer avec les associations provinciales et nationales et à toujours défendu les intérêts de nos membres".

L'Eglise compte plus que jamais sur l'initiative et la participation des laïcs

SOREL (L.B.) — "Le temps est maintenant révolu où les fidèles étaient cantonnés dans un rôle purement passif. L'Eglise compte plus que jamais sur l'intervention et l'initiative des laïcs chrétiens, sur leur participation responsable à sa mission évangélique." C'est en ces termes que l'abbé Normand Desmarais, aumônier du CDAC (co-

mité diocésain) s'adressait aux responsables diocésains de quatre mouvements d'apostolat chrétien du diocèse de Saint-Hyacinthe.

Les laïcs ont une manière originale de participer à la vie de l'Eglise: à cause de leur état, de leur situation dans le monde. Ils vivent au milieu des choses profanes que leur mission est de sanctifier. Même leur style de vie chrétienne doit s'inspirer des conditions concrètes de leur existence: vie conjugale, familiale, professionnelle, sociale. En tous lieux et milieux, leur souci sera de faire accueillir le dessein de Dieu: le bonheur pour tous les hommes, des maintenant, dans un monde amélioré.

Les mouvements familiaux jouent un rôle important dans la vie des personnes et de la société. Le SPM (service de préparation au mariage), le SOF (service d'orientation des foyers), les FND (foyers Notre-Dame), regroupent environ 1,600 couples fiers de témoigner de leur bonheur, désireux de le faire partager.

Les mouvements des milieux professionnels ont sans cesse à affronter les questions d'actualité avec le jugement chrétien. Ce que font les équipes de jeunes travailleurs chrétiens urbains et ruraux (JOC et JRC), adultes (MTC et ACR). Plus de 80 équipes de chrétiens lucides qui réfléchissent sur leur témoignage de foi dans le monde de ce temps.

Certains mouvements poursuivent des objectifs de formation et d'éducation comme les La-cordaire (1,200 membres), les guides et les scouts (55 unités et plus de 1,500 membres). Dans presque toutes les paroisses, des adultes désireux d'approfondir leur foi chrétienne se retrouvent dans les Chrétiens d'aujourd'hui, le Mouvement des femmes chrétiennes et le Laïcat franciscain.

Ils sont donc plusieurs milliers de chrétiens militants dans l'Eglise de Saint-Hyacinthe, bien actifs au progrès de la société. Le 17 mai, dimanche de l'Action catholique, aidons-les à construire un monde meilleur pour nous.

Présentée par le Service de la récréation

La première exposition de sports et camping dans la région de Tracy

TRACY (L.B.) — Le Service de la récréation et des parcs de la ville de Tracy organise à la fin du mois, soit les 29, 30 et 31 mai une exposition sport et camping 70. Il s'agit d'un événement qui n'a jamais été présenté dans la région de Richelieu.

L'un des responsables de cette organisation, M. André Paquet, souligne qu'il compte déjà sur plus de trente exposants qui rappelleront aux visiteurs les joies du camping et de la pratique des différents sports.

Afin de mieux illustrer ces pratiques sportives, le comité d'organisation offrira à la bibliothèque du Centre culturel de Tracy, une projection de films continue sur le camping et la vie en plein air.

Les visiteurs pourront assister en plus à des spectacles à la piscine municipale intérieure: plongée sous-marine, nage synchronisée, compétition de judo, démonstration de gymnastique sur appareils, etc.

Il y aura également des locaux réservés aux activités culturelles comme des expositions de peinture, de sculpture, de travaux de jeunes de même que des exhibits du Club de photographie.

MM. André Paquet et Pierre Martin, du comité d'organisation, invitent les gens de la région et de toutes les paroisses environnantes à ne pas manquer cette exposition sport, camping 70, à la fin du mois de mai.

Plantation de 200 arbres ce printemps

Plessisville veut conserver son titre: ville de l'érable

PLESSISVILLE (G.A.B.) — Plessisville tient à conserver son titre de ville de l'érable en poursuivant un programme de plantation d'arbres pour l'embellissement des rues et des propriétés. Deux cents érables argentés viennent d'être reçus du ministère des Terres et Forêts. Des dispositions sont prises pour planter ces érables un peu partout, selon les directives de spécialistes. Le conseil municipal a donné instruction à l'ingénieur de la ville, M. Adrien

Corriveau, de recevoir les demandes des propriétaires désireux d'obtenir de ces érables pour embellir leurs terrains.

Maire suppléant

M. Gérard Goulet a été nommé maire suppléant pour les trois prochains mois au conseil municipal de Plessisville. Le poste était occupé par M. Gaston Carignan dont le mandat est terminé. Par ailleurs, M. Gilles Guay, directeur du Service de la récréation, a été autorisé à

représenter Plessisville au congrès des directeurs municipaux de loisirs, congrès qui aura lieu les 15, 16 et 17 mai.

Une demande d'aide financière faite par un groupe d'étudiants qui désirent visiter le Manitoba a été rejetée par le conseil municipal. M. le maire Rosaire Côté et ses collègues ont toutefois répondu aux représentants du groupe qu'une contribution personnelle serait apportée par les membres du conseil municipal.

Dans un autre domaine, le conseiller responsable des finances au conseil municipal de Plessisville, M. Fernand Fournier, a félicité les fonctionnaires municipaux pour la collaboration qu'ils apportent à mettre en application le système établi en vue de contrôler les achats et les dépenses.

En ce qui concerne la rénovation urbaine, la Société d'habitation du Québec a informé le conseil municipal de Plessisville qu'elle accordait le permis demandé par M. Claude Véraquin; ce dernier se propose d'exécuter des travaux à ses ateliers d'ébénisterie situés sur l'avenue de Guise, zone de rénovation.

Excursion de pêche pour les membres des Mousquetaires

VICTORIAVILLE (B.A.) — Les membres du club de chasse et pêche les Mousquetaires de Victoriaville tiendront en fin de semaine une grande excursion de pêche dans un coin pittoresque des Cantons de l'Est, soit au lac Massawipi.

Les amateurs de camping se donnent rendez-vous au "Camping Bay Erns Bay". Ce terrain est situé à 16 milles de Sherbrooke; on y trouve toutes les commodités possibles.

Les poissons suivants feront partie du concours de pêche: truite grise, doré et brochet. Des trophées seront ensuite remis aux meilleurs pêcheurs.

La direction du club de chasse et pêche a confié la responsabilité de cette excursion au responsable des concours, M. Real Girouard.

Trois accidents causent des dommages de \$1,000

PLESSISVILLE (G.A.B.) — Personne n'a été blessé mais les dommages matériels sont estimés à environ un millier de dollars dans trois accidents de la circulation "couverts" par la Sûreté municipale de Plessisville ces jours derniers. L'un de ces accidents a eu lieu dans le parc de stationnement situé près du bureau de postes; une voiture en a heurté une autre en faisant marche arrière.

Dans un autre cas, deux automobiles se sont heurtées à l'intersection de la rue St-Calixte et de l'avenue Lafond. Le troisième accident pour lequel les policiers ont été appelés a eu lieu sur la rue St-Calixte, à la sortie de la ville; la encore, il s'agissait d'un accrochage entre deux voitures.

De nouveau le directeur du service de la police M. Edouard Lebrun, demande aux conducteurs de véhicules de redoubler de prudence lorsqu'ils sont au volant.

Formation d'un syndicat pour les membres des cadres administratifs de Sorel

SOREL (L.B.) — Le conseil municipal de la ville de Sorel a accepté le principe de la formation d'un syndicat pour les membres des cadres administratifs à l'emploi de la ville. Il devra maintenant déterminer avec le syndicat qui pourra faire partie de cet organisme.

Le comité exécutif provisoire de ce syndicat, qui a été formé au début d'avril, demandait au conseil municipal de reconnaître la Confédération des syndicats nationaux comme représentante du personnel des cadres administratifs en vue de la

négociation et de la signature d'une convention collective de travail.

Ce syndicat pourrait grouper une douzaine de membres qui dirigent les différents services municipaux comme les loisirs, les travaux publics, l'usine de filtration, la Colisée-Cardin, la bibliothèque, etc.

Le président du nouveau syndicat est M. Bernard Turcotte, le vice-président, M. Jean-Claude Tremblay, le secrétaire, M. Mario Deguise et le trésorier, M. Jacques Lavallée.

A Victoriaville

Dix membres font partie du club Lions depuis plus de dix ans

VICTORIAVILLE (R.L.) — Le club Lions de Victoriaville compte dans ses rangs dix membres qui militent dans ce club de service depuis plus de dix ans. Au dernier souper régulier présidé par M. Jacques Côté, le secrétaire Lucien Lesage a remis une décoration spéciale à chacun de ces dix membres

assidus. Il s'agit des Lions Pierre-Etienne Forcier, Raymond Arseneault, Denis Boulanger, Yvan Coutu, Camille Langlois, René Crochetière, Michel Harnon, Georges Heaton et Sylvio Tremblay.

M. Georges Dionne de St-Georges de Beauce, président de la zone 29 sud, a tenu à féliciter chaleureusement les récipiendaires des décorations de dix ans. Dans une brève conférence, le Lion Dionne a parlé du lionisme en général.

Succès de la campagne

Pour sa part le président de la dernière campagne de charité du club Lions de Victoriaville M. Jacques Labbé, a mentionné qu'à ce jour, il y avait plus de \$5,000 d'entrées. Le président Labbé a ajouté que quelques membres n'avaient pas encore présenté leur rapport de collecte et que conséquemment lorsqu'il tout serait entré, on atteindrait probablement le montant de \$6,000.

M. André Clément, président de l'organisation de la soirée bavarole, a présenté lui aussi un rapport financier de cette activité qui a eu lieu dans les cadres de la campagne de charité. Cette soirée bavarole a attiré plus de 510 personnes et a rapporté des profits de plus de \$950.

Un vote de félicitations a été passé pour l'organisateur de cette soirée bavarole.

Rallye des Jeunes du Monde

VICTORIAVILLE (B.A.) — Les clubs "Jeunes du monde" auront leur rallye diocésain à Terre des Jeunes samedi. Les quelque 600 jeunes attendus se dirigeront vers l'aréna en cas de mauvaise température.

Le programme comprendra: présentation des groupes chants, compétitions sportives, discussions sur le thème "solidarité". Enfin, une messe sera célébrée par Mgr Albertus Martin et les aumôniers des clubs.

La journée prendra fin avec un feu de camp. Ce rallye complètera les activités de l'année. On nous signale que les jeunes ont eu à cœur d'étudier et de mettre en pratique leur programme de l'année: lucidité, solidarité, compétence.



LE MAIRE ET LA MAIRESSE de Saint-Joseph de Sorel, M. et Mme Richard Lemay, ont participé dimanche au programme de la fête des Mères, à la Résidence Tracy, dirigée par Mme Chapdelaine. A cette occasion, les pensionnaires ont élu une grand-maman de l'année. De gau-

che à droite, M. Richard Lemay, maire de Saint-Joseph de Sorel, Mme Gaudias Nadeau, âgée de 85 ans, grand-maman de l'année et Mme Richard Lemay. (Photo Gariépy).

A l'occasion de la fête des mères

Mme Gaudias Nadeau est élue la grand-maman de l'année à Tracy

TRACY (L.B.) — Mme Gaudias Nadeau, âgée de 85 ans, a été élue la grand-maman de l'année à la résidence Tracy, dirigée par Mme R.A. Chapdelaine. La cérémonie s'est déroulée dans cette institution dimanche soir à l'occasion de la fête des mères et fut présidée par le maire et la mairesse de St-Joseph de Sorel, M. et Mme Richard Lemay. Une gerbe de fleurs fut offerte par Martin Fleurieste à Mme Nadeau ainsi qu'un trophée susceptible de re-

présenter la victoire qu'elle a remportée sur les années.

Mme Gaudias Nadeau a souligné que cette journée lui rappelait des souvenirs de sa jeunesse alors qu'elle était institutrice. "Je ne m'attendais plus à mon âge à être couronnée", bien que chaque maman devrait avoir une couronne car elle le mérite bien. Mme Nadeau a ajouté que cette journée sera son plus beau souvenir, qu'elle désire partager avec les autres pensionnaires de l'institution.

D'autre part, dimanche matin, les pensionnaires recevaient la visite d'un groupe de femmes de la paroisse Marie-Auxiliatrice et dimanche après-midi, celle d'un groupe d'étudiants et d'é-

diantes du Campus Sorel-Tracy du CEGEP de St-Hyacinthe. Ils ont offert aux mamans des bouquets de corsage avec la collaboration de Quessy Fleurieste. Il y eut également un programme de chants.

C'est dire que la fête des mères a été bien soulignée à la résidence Tracy. Le maire de St-Joseph de Sorel, M. Richard Lemay, a clôturé la journée en présentant à chacune des pensionnaires des vœux de joie, paix et santé.

éditorial

Il faut faire confiance à cette nouvelle génération

Le nouveau premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, vient de faire connaître la composition de son cabinet. La tâche n'était sûrement pas facile devant le grand nombre de députés libéraux élus le 29 avril dernier.

M. Bourassa a été fidèle à l'image qu'il a voulu créer lors de sa campagne électorale, soit la jeunesse et l'efficacité. La majorité des nouveaux ministres sont âgés de quarante ans ou moins. C'est ainsi par exemple qu'il a fait appel à dix nouveaux députés qui ne possèdent aucune expérience parlementaire, ainsi qu'à sept députés qui ont une bonne expérience parlementaire mais qui ne faisaient pas partie du cabinet Lesage avant les élections de juin 1966. Enfin pour couronner le tout, il a joint à son équipe quatre anciens ministres qui ont vraiment fait leurs preuves sous le régime Lesage. Il s'agit de M. Pierre Laporte, Bernard Pinard, Gérard-D. Lévesque et Mme Claire Kirkland-Casgrain.

Il faudrait sûrement quelques mois avant de porter un jugement de valeur sur cette nouvelle équipe, le temps de permettre aux nouveaux ministres de se faire valoir.

Ce qui surprend dans le choix de M. Bourassa, ce sont probablement les omissions qu'il a faites. Plusieurs noms nous viennent spontanément à la mémoire: Me Jean Bienvenu, député de

Matane qui avait tout de même joué un rôle utile dans l'Opposition, Gilles Houle, député de Fabre qui, depuis 1966, s'était activement occupé des problèmes du tourisme, Henri Colteux, député de Duplessis, un vétéran de la politique québécoise qui aurait certainement donné plus d'équilibre et de maturité à cette très jeune équipe, L. P. Lacroix, député des Îles-de-la-Madeleine. Nous comprenons que l'ancien ministre Bona Arseneault, réélu dans le comté de Matapédia, n'entrait pas facilement dans le portrait de famille de M. Bourassa, mais il n'en reste pas moins que sa vaste expérience aurait pu profiter à certains jeunes ministres. Enfin, c'est discutable.

La population de Trois-Rivières a été excessivement déçue que M. Bourassa ait oublié son jeune représentant, M. Guy Bacon, qui a mis fin à une ère conservatrice et unioniste de 43 ans. Le nouveau député de Trois-Rivières est également un administrateur hautement qualifié qui aurait pu faire mieux ou tout autant que certains élus. Trois-Rivières, la capitale de la vaste région du Cœur du Québec, a pratiquement toujours été représentée dans le cabinet, du moins depuis une quarantaine d'années. Ce facteur aurait dû être analysé et retenu, d'autant plus que le député Bacon avait la compétence nécessaire pour

être appelé à un poste de ministre.

La nomination la plus surprenante est probablement celle de M. Guy St-Pierre, jeune ingénieur de 36 ans, aux lourdes fonctions de responsable de l'Éducation. Nous ne doutons pas de sa compétence, mais on peut tout de même se poser des questions. Le ministère de l'Éducation avait besoin d'un titulaire prestigieux et qui a fait ses preuves. M. St-Pierre pourra peut-être relever le défi, nous lui souhaitons. Mais la population aurait sûrement préféré un Gérard Filion.

M. Bourassa n'est sûrement pas au bout de ses peines. Il faut beaucoup plus que la jeunesse et l'enthousiasme pour relever le défi des années 1970. Heureusement, il pourra compter sur la vaste expérience de M. Pierre Laporte, cet éternel second dont l'efficacité ne fait pas défaut, ainsi que de l'expérience de quelques autres anciens ministres.

Par ailleurs, il est bien évident que le premier ministre Bourassa pourra effectuer les corrections qui s'imposeront lors d'un prochain remaniement ministériel.

Disons que pour l'instant, il n'y a pas lieu de s'alarmer. Il faut faire confiance à cette nouvelle génération jusqu'à preuve du contraire.

Sylvio SAINT-AMANT

M. Richard Nixon ou l'art du compromis habile

Dans une sorte de compromis, fort habilement camouflé, le président des États-Unis, M. Richard Nixon, a décidé d'accélérer le retrait des soldats américains du Cambodge afin d'effacer l'impression fâcheuse de son intervention en territoire khmer qui a bouleversé, comme l'on sait, l'intelligentsia américaine et profondément choqué le monde.

C'est le secrétaire à la défense, M. Melvin Laird, qui a annoncé que des milliers de militaires avaient été rapatriés au Sud-Vietnam et que dans les jours qui suivent cette désescalade militaire se poursuivra à un rythme accéléré.

M. Nixon qui a fait fi des répercussions alors qu'il annonçait que l'armée américaine allait repousser les communistes du territoire cambodgien, vient d'une façon très habile de tirer son épingle du jeu. Il aura à la fois satisfait aux desirs de la majorité silencieuse et aux "énervés" en attaquant de plein front l'ennemi et apaisé la révolte chez la minorité bruyante et les "colombes" en demandant un retrait des forces armées.

Mais, il n'en reste pas moins que face à cette situation, le président américain devra répondre de ses actes au cours des prochains mois. Les gestes qu'il vient de poser ne peuvent pas s'effacer aussi facilement. Ceux qui ont toujours combattu, bon gré mal gré, les politiques du président Nixon,

seront là pour rappeler à la population les prises de position du leader américain.

Personne, même au sein des éléments les plus pacifistes, ne se laissera bernier par cette nouvelle décision de M. Nixon. Ils savent trop bien que le président américain est en quelque sorte prisonnier des engagements qu'il a contractés au cours des dernières semaines et qu'il ne pourra pas s'en dégager aussi facilement que l'on le laisse croire.

Il n'en reste pas moins que la décision du chef de l'exécutif américain arrive à un moment opportun. Alors que tous les éléments actifs aux États-Unis, autant pacifistes qu'activistes, sentaient la soupe chaude et que les deux factions commençaient à se mesurer dangereusement, M. Nixon est venu calmer les esprits surchauffés. Mais, on doute fort qu'il en soit pour autant rendu au bout de ses peines.

De cette décision qu'il a prise il y a quelques semaines, des corollaires importants se détachent et nul autre que M. Nixon pourra y apporter une solution équitable pour tous les Américains. En plus, de vouloir annihiler complètement les manifestations et de faire oublier le tragique drame de l'université Kent, où quatre étudiants sont morts, le président Nixon devra obligatoirement donner un nouveau souffle de vie à l'économie américaine

fortement tiraillée par différents maux.

Depuis qu'il a décidé de déclencher cette deuxième guerre indochinoise, d'importantes répercussions ont été enregistrées sur le plan financier américain. Même si l'on ne peut avec certitude appaier ce malaise financier à l'escalade militaire au Cambodge, il n'en reste pas moins que la récente décision du président Nixon a joué un rôle important.

Le programme gouvernemental de lutte contre l'inflation a été un échec complet. Les prix ont monté de façon impressionnante, le chômage s'est accru considérablement et le pays tout entier se trouve présentement au seuil de la récession.

Le président Nixon devra donc de toute nécessité se pencher sérieusement sur ce problème avant que les personnes qui l'ont toujours appuyé silencieusement, décident un bon matin de changer leur fusil d'épaule et de condamner ouvertement la politique du président sur le plan social.

Peut-être que l'"Oncle Sam" n'oublie pas qu'il n'a jamais perdu une guerre, mais il faudra qu'il se rende à l'évidence que l'honneur américain ne serait sauvé complètement si l'économie américaine tombe en déconfiture. M. Nixon devra donc agir vite et très vite...

Rejean LACOMBE

votre opinion

Il ne faut pas se rendormir

Monsieur le rédacteur,

Pour faire écho à un article paru dans un "journal" local écrivant que le citoyen contribuable propriétaire était en quelque sorte un peu endormi, (ce qui était malheureusement vrai), il y a quelques semaines, il ne faudrait tout de même pas lui jeter la pierre maintenant qu'il se réveille, de façon à le rendormir à nouveau. Soyons logiques, il est très bien de calculer, mais vraisemblablement certains des nos représentants à l'hôtel de ville pourraient être remplacés par des boîtes de résonnance; ainsi, l'administration ne s'en porterait pas plus mal.

Bloquer des règlements d'emprunt dits-vous, qu'avons-nous besoin d'emprunter avec les revenus que nous avons, comparativement à ceux de plusieurs autres municipalités, par exemple: le coût par capita pour l'administration de la ville "lumière" de la Mauricie est de \$26.87; pour la ville de Saint-Jean, \$30.220 de Montréal est de \$16.54; et pour Salsbery de Valleyfield, il se situe à \$13.29. En voulez-vous encore? Dans cet article, ce même rédacteur avoue que: "L'administration de Shawinigan est très cher", mais à l'avis, peu importe, il ne faudrait pas faire de surveillance, rester endormi jusqu'à ce que le mandat de nos représentants actuels soit terminé pour ensuite se réveiller, en élire d'autres et commencer à surveiller avec la nouvelle administration...? Cela dérangerait peut-être moins certains intéressés.

Vous parlez du centre culturel, est-il vraiment culturel? N'est-ce pas un éléphant blanc, est-ce que la majorité de la population peut se payer le luxe de le fréquenter, ou est-ce la preuve d'ignorance?

Il faut cependant dire que l'administration actuelle sait encore assez bien aiguiller ses patins, pour réussir à faire adopter le dernier règlement d'emprunt (\$100,000) voilà à notre avis une des raisons pour laquelle il nous faut surveiller ces "administrateurs".

Ne vaudrait-il pas mieux demeurer éveillé.

J.-Maurice Roux,
1962 rue St-Jacques,
Shawinigan, P. Qué.

Plus épouse que mère

Je tiens ici à souligner que l'article sur l'administration de Shawinigan, que j'ai mentionné, d'ailleurs, en toute franchise, concernant mes sentiments personnels.

Je ne méprise ni ne dénigrai les nombreuses familles. C'est d'ailleurs également ce que j'avais mentionné, et c'est malheureusement la façon d'interpréter mes écrits autrement.

Si les enfants d'une famille nombreuse ont tous été désirés et souhaités, si les parents en sont heureux, si la mère s'en trouve épanouie et ne souhaiterait pas autre chose, tant mieux pour elles! Mais la solution de l'une ne va pas nécessairement à l'autre; les sentiments et les aptitudes de chacune ne sont pas les mêmes; l'instinct maternel n'est pas aussi fort chez toutes; les ambitions personnelles et la façon personnelle de s'épanouir de chaque femme est différente.

Je crains cependant que certaines mères de famille nombreuse (pas toutes, je le souligne) n'aient pas vraiment souhaité tant d'enfants, mais les ayant, elles s'en accommodent, et sont sur le sujet très susceptibles, car c'est justement là qu'est le bébé (si le chapeau vous va...); il est meilleur pour leur orgueil de dire qu'elles ont voulu et qu'elles en sont parfaitement heureuses, que d'avouer, avec la même franchise que j'ai montrée, qu'elles se sentent fait jouer le tour! Pas vrai?

Pour ma part, je me sens plus épouse que mère... et un seul enfant me permet de mieux me consacrer à mon mari, qui est pour moi la première importance au foyer. Nous adorons notre fils, il a été voulu et désiré, et il est très choyé. Si nous devons avoir d'autres enfants,

ils seront également voulus. C'est notre choix personnel, pas celui de la loi, de la coutume, ou de nous accuser de toutes sortes de sentiments vilains ou de se scandaliser de notre franchise.

Par ailleurs... la plupart des parents d'aujourd'hui pensent comme nous. Faut-il vraiment leur jeter l'anathème?

Michelle Guérin

Un candidat péquiste et les élections

Je tiens à remercier les citoyens du comté d'Yamaska pour la sympathie qu'ils m'ont manifestée lors des dernières élections générales au Québec.

En briguant les suffrages pour le Parti Québécois, j'ai voulu apporter mon humble contribution à la vie publique du Québec.

Cette élection m'a permis de comprendre encore mieux les nombreux problèmes auxquels les citoyens d'Yamaska et du Québec sont confrontés.

J'ai pu durant trois semaines, exposer librement sur la place publique des idées auxquelles je continue de croire.

J'ai particulièrement aimé les citoyens du comté d'Yamaska quelle que soit leur allégeance politique, parce qu'ils ont démontré beaucoup d'esprit civique et, qu'ils ont le sens de la vie collective.

Je remercie l'Association péquiste du comté ainsi que tous mes parents et amis pour le support moral qu'ils m'ont apporté durant cette campagne et le travail qu'ils ont bénévolement accepté de faire pour m'appuyer.

J'ai déjà transmis à monsieur Benjamin Faucher un message de félicitations en espérant qu'il saura comprendre l'intérêt supérieur de la collectivité québécoise.

Marcel Bellemare



point de vue

Montréal et les Jeux olympiques

"Le CIO a finalement opté pour le sport contre la politique"

PARIS (AFP) — "Tous les pronostics ont été balayés, le CIO ayant finalement opté pour le sport contre la politique et la finance, assurant ainsi sa survie et sa pérennité", écrit Gaston Meyer, envoyé spécial du journal L'Équipe à Amsterdam où Montréal a été désignée comme ville organisatrice des Jeux Olympiques de 1976. "Montréal organisera donc les Jeux Olympiques 1976, poursuit-il. Nous nous en réjouissons non seulement parce que la métropole du Québec est la seconde ville francophone du monde après Paris, mais parce que cette candidature répondait bien à la véritable mission de l'olympisme: de développer l'idée olympique là où elle est plus ou moins en sommeil; de faire connaître à des populations axées depuis des décennies sur des disciplines locales à caractère professionnel dans le cas particulier, le hockey ce que sont les véritables sports universels."

France-soir

Dans France Soir, après avoir rappelé les résultats des votes, l'article poursuit: "Il n'y a pas à critiquer les choix du CIO. En effet, l'Europe ayant les jeux de 1972, Munich, la candidature de Moscou subissait donc un handicap certain. Sur le plan sportif, Montréal et Denver, tant sur le plan géographique, qu'économique, présentent toutes les garanties, et le choix des deux villes peut donc être considéré comme satisfaisant."

Grosse surprise

Roland Mesmeur, dans le Figaro, après avoir parlé de l'explosion de joie de la colonie canadienne après l'annonce du vote, écrit: "Si les francophones et de nombreux autres

sympathisants traduisaient leur satisfaction, c'est parce que le CIO venait de remporter une victoire sur le plan du sport. Il avait préféré Montréal à Los Angeles, monstre de puissance financière, et à Moscou, porte-drapeau d'une politique".

L'Aurore écrit: "A vrai dire, la désignation de la capitale du Québec a constitué une grosse surprise pour la plupart des observateurs qui croyaient plus aux chances russes. Mais on avait oublié trop vite que Montréal avait déjà été candidate pour les J.O. de 1972, attribuées à Munich".

L'Humanité, après avoir cité l'allocation de M. Avery Brundage qui avait notamment dit: "Nous vivons dans un monde extrêmement mal à l'aise et même en rébellion...", écrit: "Ce discours d'Avery Brundage, apparemment étonnant pour un milliardaire, aurait pu annoncer la remise de l'organisation des jeux d'été de 1976 à la capitale d'un pays où rien ne se compte en dollars, où l'on est contre toute discrimination, où l'on s'oppose violemment aux guerres impérialistes, d'un pays de M. Brundage où le sport n'est pas commercialisé... comme le hockey sur glace, par exemple au Canada. Il n'en fut rien. La majorité réactionnaire du CIO fit bloc contre Moscou".

Dans Paris-Jour, enfin, on lit: "Pourtant, les faveurs des membres du comité olympique international allaient plutôt à Moscou. Un revirement de dernière heure s'est effectué". Et le journal ajoute que Montréal est devenue une très grande capitale qui abrita par exemple l'Exposition universelle, il y a trois ans.

Des vandales brisent le buste de La Vérendrye

Un manque flagrant d'éducation...

par Michelle GUERIN

Des vandales ont jeté par terre et brisé le buste de La Vérendrye, érigé depuis de longues années sur l'emplacement même où le découvreur des montagnes Rocheuses avait sa maison.

De tels actes gratuits si déplorables témoignent d'un flagrant manque d'éducation. Qu'est-ce que cela donne donc à ces jeunes malfaiteurs de détruire ainsi le bien public, d'abattre des œuvres d'art témoignant de notre passé glorieux?

Il est dans notre ville une bande de van-

diens qui s'ennuient, et dont la petite intelligence ne trouve rien de plus brillant que de briser la propriété publique. Si on pouvait en prendre quelques-uns sur le fait et les obliger à réparer eux-mêmes ou en payant de leurs propres deniers les réparations des dégâts qu'ils causent pour s'amuser... je crois que cela forcerait les autres à réfléchir au moins sur les conséquences des actes qu'ils posent!

Ces voyous ne font guère honneur à l'éducation qu'ils sont supposés avoir reçue! Ou sont donc les parents de ces vandales?

le nouvelliste

Journal quotidien publié à Trois-Rivières par LE NOUVELLISTE (1967) Ltée
FONDÉ LE 30 OCTOBRE 1920 - TÉLÉPHONE: 376-2501



ABONNEMENT PAR LA POSTE:	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Au Cœur du Québec	18.00	10.00	6.00	2.50
OU IL N'Y A PAS livraison par camelot	30.00	16.00	9.00	4.00
Ailleurs au Canada et aux États-Unis	35.00	20.00	12.00	5.00
Autres Pays:				

AGENCES DE PRESSE: Presse Canadienne, Agence France-Presse, Presse Associée, SERVICE DE PHOTO: FAC SIMILE: Presse Canadienne, Presse Associée.

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement No. - 0745

La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour la publication de toutes dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'Agence Reuter, et de toutes informations qui émanent de la salle de rédaction du Nouvelliste. Tous droits de reproduction des dépêches y compris celles de notre salle de rédaction sont réservés.

région/sud

Projet de commission industrielle

Une délégation de Sorel visite la ville d'Alma

SOREL (L.B.) — Trois conseillers de la ville de Sorel, MM. Lucien Lamoureux, Eugène Nollin et Georges Lalancette, ainsi que le greffier, M. Georges Zakaib, se rendent à Alma, aujourd'hui, où ils rencontreront la commission industrielle d'Alma de même que le commissaire industriel de la ville de Roberval.

Cette rencontre fait suite au projet du conseil municipal de créer un comité de promotion industrielle pour la ville de Sorel. On veut ainsi bénéficier de l'expérience des autres villes qui possèdent déjà des commis-

sions industrielles. A la lumière des renseignements recueillis à Alma et dans d'autres villes qui pourront être visités plus tard, le conseil municipal de la ville de Sorel entend mettre sur pied un comité de promotion industrielle, qui s'occupera d'établir les avantages que la ville de Sorel est en mesure d'offrir aux investisseurs éventuels.

Le projet de commission prend une importance primordiale par suite de la nomination de M. Claude Simard, comme ministre d'Etat à l'Industrie et au Commerce. Par ailleurs, à cause du voyage à Alma des trois conseillers et du greffier, les contribuables de la ville de Sorel sont priés de prendre note que l'assemblée régulière aujourd'hui, qui devait avoir lieu ce soir, est reportée à mardi soir prochain.

entre/voisins

Un président provisoire à la Jeune Chambre

PLESSISVILLE (G.A.B.) — M. Denis Desmarais a accepté d'occuper provisoirement le poste de président de la Jeune Chambre de Plessisville. Cette décision a été prise par M. Desmarais à la suite d'une assemblée convoquée pour étudier la question du nouveau bureau de direction pour 1970-71.

Le président sortant, M. Claude Gagnon, et les membres présents à la réunion ont fait une étude de la situation et une analyse du travail accompli durant l'année qui prend fin. Le projet d'organiser un "rallye-auto" a également été étudié à la même occasion. Une telle initiative permettrait de regrouper les éléments actifs de la Jeune Chambre et d'attirer l'attention de la population sur le travail du mouvement.

Les chiens sans permis sont condamnés à mort

PRINCEVILLE (G.A.B.) — Le directeur du service de la police de Princeville, M. Jacques Rivard, vient d'adresser un message aux propriétaires de chiens. Il précise qu'un règlement municipal oblige tout propriétaire d'un chien (mâle ou femelle) à se procurer un permis. Le même règlement stipule que tout chien qui circule ailleurs que sur la propriété de son maître ou de son gardien doit être retenu de façon quelconque par celui qui l'accompagne.

Les chiens trouvés errants et sans permis sont immédiatement mis à mort, quant à ceux qui ont une "médaille", le propriétaire aura à se soumettre aux sanctions prévues dans le règlement si son chien est pris en défaut.

Sur 103 écoles qui bénéficient des services des coordonnateurs de pastorale et catéchèse, 36 ont déjà adopté la nouvelle édition de "Viens vers la Parole" (catéchisme de première année). Selon le comité d'information chrétienne, cette édition deviendra définitivement en vigueur dans toute la province en septembre prochain. Des sessions régionales pour professeurs sont prévues dans le but de les préparer pédagogiquement à cette édition nouvelle.

Les Optimistes de Nicolet célébreront la fête des mères des "optimales" samedi, le 16 mai, au chalet de vacances de M. l'abbé Gilles Gaudet, situé au Port Saint-François, de Nicolet. La fête débutera à 20h.30 et tous les membres du club local sont invités à y prendre part. La tenue sport, pantalons ou jupe au choix, sera de rigueur. Vaut mieux tard que jamais!

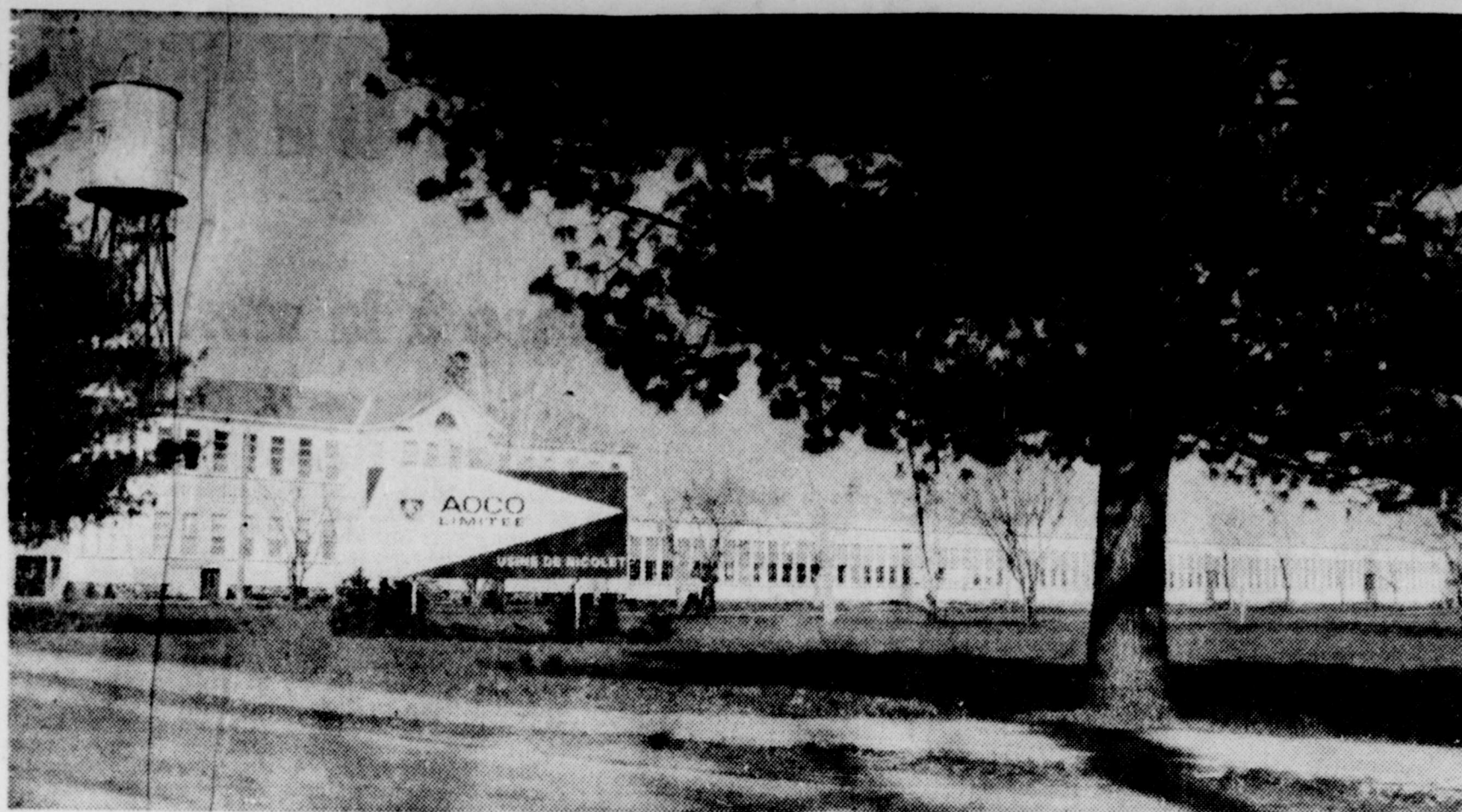
La campagne annuelle du club Richelieu de Nicolet aura lieu, cette année, dimanche, le 24 mai 1970. Le responsable de cette campagne, M. Maurice Baril, directeur de l'Institut de police du Québec, en profitera, avec la collaboration de ses collègues Richelieu, pour offrir à la population des petits pains et des cannes. C'est donc dire qu'en 1970, il y en aura pour tout le monde, jeunes et moins jeunes.

Le Club Automobile de Bécancour effectuera l'ouverture officielle de son local, samedi soir, le 23 mai, à Bécancour. Les cérémonies doivent débuter vers 9 heures. Il y aura mot de bienvenue du président, M. Rémi Provancher, suivi de la bénédiction, par M. l'abbé Gérard Grondin. La coupe traditionnelle du ruban sera faite par le conseiller Réal Mailhot, de la ville de Bécancour. Il y aura également le mot du représentant Maison pour la région. Une soirée inoubliable en perspective.

Des maisons d'affaires de la ville de Nicolet ont été invitées par le conseil municipal à présenter des soumissions pour fournir la peinture nécessaire à la réfection de la piscine du Centre sportif. Dans sa requête au conseil, le surintendant, M. J. L. Lemire, indique également le besoin de deux chlorinateurs. Les soumissions seront ouvertes à la prochaine séance, le 19 mai 1970.

A l'assemblée de l'Association provinciale des clubs Elans tenue à Sherbrooke dernièrement, il a été résolu que la convention provinciale aura lieu à la loge 428 de Victoriaville le 23 mai. Cette convention permettra aux Elans locaux de côtoyer leurs autres confrères des loges de Sherbrooke, Thetford-Mines, Kénogami. Cette rencontre sera organisée par les Elans de Victoriaville en collaboration avec les dames de la Pourpre Royale.

Les édiles municipaux ont résolu à l'unanimité d'allouer au chef de police de Nicolet, M. Edouard Beaulac, un montant de \$35 par semaine pour la location et le maintien dans son domicile du service de téléphone de la police, 24 heures par jour. Cette allocation supplémentaire sera versée à M. Beaulac jusqu'à ce que l'installation d'un radio-téléphone dans l'auto-patrouille soit effectuée.



UNE INDUSTRIE DE NICOLET qui ne fait pas beaucoup de bruit mais qui, depuis 50 ans déjà, fait son petit bonhomme de chemin: l'AOCO Ltée. Cette usine locale qui appartient à la compagnie Warner-Lambert, l'une des grandes industries mondiales, fabrique des lunettes de prescription, des lunettes de soleil, des étuis ainsi que des lunettes de sécurité. 112 personnes y trouvent de l'emploi à l'année longue et

plusieurs millions en salaire leur sont versés annuellement. Le gérant et directeur de l'usine locale, M. Roland Lessard, occupe son poste depuis une dizaine d'années. Le siège social d'AOCO Ltée, connue autrefois sous le nom de American Optical Co. Ltd, est à Belleville, en Ontario. (Photo Pierre Wibaut)

Plus de 110 personnes employées dans le moment

L'industrie AOCO de Nicolet connaît un essor fantastique depuis 10 ans

par Régent LAJOIE

NICOLET — La ville de Nicolet compte dans ses murs une industrie qui fête en 1970 le 50^e anniversaire de son usine locale. Il s'agit d'AOCO Ltée, mieux connue autrefois sous le nom d'American Optical, qui fabrique les montures pour les lunettes de prescription, les étuis, les lunettes de soleil ainsi que les lunettes de sécurité.

Contrairement à ce que la population en général croit, cette industrie locale a connu un essor fantastique au cours des dix dernières années malgré le fait que le dernier agrandissement, sur le plan construction, remonte en 1942.

Le directeur local de cette usine, M. Roland Lessard, a mentionné au cours d'une entrevue que pour le moment, il n'était pas question d'agrandir l'usine locale. Ce qu'il désire, a-t-il dit, est d'employer au maximum l'espace que l'AOCO dispose présentement à Nicolet.

L'usine locale a entrepris il y a quelques semaines des travaux de réfection à l'intérieur de ses locaux actuels afin de rendre le secrétariat plus fonctionnel et plus pratique. En utilisant un espace jusqu'à ce moment inutilisé, M. Lessard a soutenu qu'il ne sera pas nécessaire

pour le moment d'agrandir l'usine locale, même si la production augmente et même si l'entreprise qu'il dirige connaît un essor fantastique depuis quelques années.

Toutefois, advenant le cas où l'espace actuel ne suffirait plus pour répondre adéquatement aux besoins, le directeur local de l'AOCO a laissé entendre que sa manufacture de lunettes prendra de l'expansion. Pour le moment, cette expansion se fait à l'intérieur de l'usine actuelle qui est située sur la rue Martin, à Nicolet.

Actuellement, 112 employés, y compris le personnel de cadre, travaillent à l'AOCO Ltée et comme le faisait remarquer M. Lessard, il n'est pas question de mise à pied. De nouvelles commandes qui se sont parvenues dernièrement permettront à tous les employés de travailler régulièrement avant la période annuelle de vacances, en juillet prochain.

M. Lessard souligne que malgré la période d'austerité que nous sommes à traverser, "nous anticipons quand même de bons résultats cette année", a-t-il dit. Puis dans le rapport annuel que l'AOCO Ltée fournit au gouvernement canadien pour fin de statistiques, les renseignements suivants sur les acti-

vités industrielles de cette usine locale devraient certes aider à mieux juger de l'importance de cette manufacture à Nicolet.

En établissant une comparaison, comme le laisse voir M. Roland Lessard, entre le nombre d'unités produites pour chacune des catégories de lunettes et d'étuis en 1961 et en 1969, nous constatons des pourcentages d'augmentation de 37, 159, 398 pour cent et finalement, un pourcentage phénoménal et quasi incroyable de 1,775 pour cent.

Pendant ce temps, le nombre d'employés, pour sa part, augmentait de 39 pur cent. Incidemment, en 1968, l'American Optical comptait environ 85 employés. Le salaire minimum de base à l'embauchage a connu également une augmentation, il va sans dire. Ainsi, celui-ci a augmenté de 85 pour cent et même jusqu'à 107 pour cent de ce qu'il était auparavant.

M. Lessard explique le phénomène qui est survenu au cours des dernières années ou le nombre d'employés n'a pas augmenté en proportion directe avec l'augmentation considérable de la production.

"Nous avons, pour nos produits, à rencontrer sur le marché canadien une forte concurrence. Les importations de France, d'Allemagne, d'Italie,

etc., sont très considérables et, afin de garder et d'augmenter notre part du marché, il nous faut constamment améliorer notre productivité sans réduire notre qualité".

Le directeur de l'usine locale attribue l'amélioration de la productivité à une meilleure efficacité du personnel. "Je peux dire sans ostentation, de soutenir M. Lessard, que nous avons des ouvriers et des techniciens très compétents dans notre champ d'activité".

D'autre part, l'amélioration constante des méthodes de travail et d'équipement à cette usine a amené l'accroissement de la productivité.

Historique

L'American Optical fut fondée en 1833 à Southbridge, Mass., aux Etats-Unis. Au Canada, la première usine fut établie en 1907 quand deux compagnies montréalaises furent incorporées en une organisation de distribution sous la raison sociale "Consolidated Optical Co."

Cette dernière fut achetée par AO en 1923 et le nom corporatif a changé seulement en 1947 pour celui de l'American Optical Cie Canada Ltée.

L'usine de Nicolet a commencé ses activités en 1910 sous le nom de Canada Optical Mfg et est devenue la propriété d'AO en 1930. A cette époque, le gérant de l'usine était M. J.-Arthur Martin, père de Mgr Albert Martin, évêque de Nicolet.

L'American Optical possède également une usine à Belleville,

en Ontario et cette compagnie, au Canada, emploie régulièrement 700 personnes environ.

En 1967, la compagnie Warner-Lambert Pharmaceutical Co. de Morris, N.J., a offert pour acquérir l'AO 21 actions contre une. Le résultat de cette fusion est que Warner-Lambert emploie 35,000 personnes et manufacture des milliers d'articles, allant des produits pharmaceutiques jusqu'aux télescopes. Ses ventes se chiffrent à plus de \$700 millions par année.

L'usine de Nicolet qui, en 1912 ne comprenait qu'un étage, se vit grandir en 1920 alors que l'on procéda à des travaux qui devaient ajouter un second plancher. On devait ensuite attendre en 1924 avant de voir un prochain agrandissement de l'usine AO, à Nicolet.

Les années passèrent et en 1937 on décida d'ajouter une autre aile à la bâtisse de l'époque. Ce fut la même chose en 1939 et en 1940 où des travaux d'agrandissement par étapes furent entrepris.

Finalement, en 1942, on devait agrandir l'usine pour une dernière fois jusqu'à aujourd'hui. Qui sait, à l'occasion de ce demi-siècle d'existence, si on n'effectuera pas un autre agrandissement?

En conclusion, M. Lessard considère que l'AOCO Ltée a apporté et apportera encore à la population nicolétaine et des environs une contribution appréciable et sans doute appréciée.

Dans la région de Sorel

Les ouvriers du bâtiment affiliés à la CSN se prononcent pour la grève

SOREL (L.B.) — Les membres du Syndicat des ouvriers du bâtiment de Sorel, affilié à la CSN, se sont prononcés en faveur de la grève, lors de leur réunion, lundi soir, 90 pour cent des 225 ouvriers de la construction présents à cette assemblée ont voté pour le déclenchement de la grève. Le choix de la date a cependant été laissé à la discrétion de l'exécutif du syndicat.

Par ce vote, la CSN fait front commun avec le Conseil des métiers de la construction de Sorel, affilié à la FTQ. C'est ce conseil qui a déclenché l'arrêt de travail des ouvriers de la construction il y a une semaine, en procédant à la fermeture des chantiers de la construction. Cet arrêt de travail touche entre 800 et 1,000 travailleurs de la construction de la région de Sorel et

des comtés de Richelieu, Yamaska et Verchères.

Les principaux chantiers de construction qui sont fermés depuis plus d'une semaine sont l'hôpital Hôtel-Dieu de Sorel, la Maison du Québec, rue Charlotte, à Sorel, le foyer d'ébergement de Tracy, situé à l'arrière de l'église Saint-Jean-Bosco, l'édifice de Laflamme Fourrière, rue du Prince, à Sorel et le Centre de recherches de l'Hydro-Québec à Varennes.

Par ailleurs, un porte-parole du Conseil des métiers de la construction de Sorel (FTQ) a souligné qu'une quarantaine de petits entrepreneurs ont déjà signé un mini-contrat en attendant la fin des négociations qui se poursuivent actuellement à l'échelle provinciale. Le porte-parole a précisé que certains de ces entrepreneurs avaient réouvert leur chantier.

Les principaux points en litige dans cette négociation concernent la sécurité syndicale, la sécurité d'emploi, l'abolition de la classe B par laquelle les ouvriers de Sorel ont un salaire de 10 pour cent inférieur à ceux de Montréal. Les syndicats veulent obtenir l'uniformisation des salaires à la grandeur de la province. Ils veulent aussi que l'employeur perçoive la cotisation syndicale, et que le délégué de chantier soit choisi par le syndicat.

Pour sa part, l'Association des entrepreneurs de Richelieu-Verchères n'a pas fait de commentaires concernant ce vote de grève de la CSN et les mini-contrats de la FTQ. Elle attend l'assemblée patronale qui doit se dérouler à Québec.

maître Fernand Bélisle et garde André Boislard.

Ces deux journées d'études avaient comme thème: l'orientation nouvelle des gardes paroissiales face aux besoins et à l'évolution actuelle de la société.

Aussi, étant donné qu'en 1970 l'autorité semble beaucoup moins attachée à un symbole qu'à la personnalité du chef et que le clergé lui-même, à la demande des laïcs, a consenti à modifier son costume, le mouvement des gardes paroissiales a décidé d'aller dans la même ligne.

Le travail des gardes paroissiales consiste aujourd'hui beaucoup plus en un service d'accueil qu'en un service d'ordre.

Congrès annuel de la Fédération des Gardes paroissiales à Sherbrooke

VICTORIOVILLE (R.L.) — La Fédération des gardes paroissiales tenait son congrès annuel à l'université de Sherbrooke, en fin de semaine. Plus de 285 délégués participaient à ce congrès, qui était présidé par le colonel Georges-Aimé Paquin, président du mouvement.

Dix diocèses étaient représentés, dont le diocèse de Nicolet, par son président diocésain, le lieutenant-colonel Wilfrid Croteau de Victoriaville, le lieutenant-colonel Roland Constant, commandant et le major Jean-Louis Fournier, secrétaire.

La garde paroissiale Sainte-Victoire de Victoriaville était représentée par le commandant-major Gérard Samson, le secrétaire-capitaine Gérard Bonneau, le sergent quartier



Fin de la campagne du club Lions

LA CAMPAGNE ANNUELLE de charité du club Lions de Victoriaville vient de prendre fin et le président de cette campagne, M. Jacques Labbe, a déclaré au souper régulier de mardi que l'on avait en caisse plus de \$5,000. Le président a

ajouté que lorsque tous les rapports seraient entrés, on dépasserait probablement \$6,000. A la gauche du président Labbe, le lion Claude Boulay. (Photo Le-Ro).

Déclaration de MM. Fernand Daoust et Michel Chartrand

Montréal a ses Jeux Olympiques mais les pauvres n'auront pas de pain à manger

MONTREAL (PC) — Montréal a peut-être obtenu les Jeux Olympiques d'été de 1976, mais "les pauvres n'auront pas de pain à manger", ont souligné des porte-parole des deux grandes fédérations ouvrières du Québec.

Ces critiques ont été formulées par Fernand Daoust, secrétaire-général de la Fédération des travailleurs du Québec et Michel Chartrand, président du conseil de Montréal de la Confédération des Syndicats nationaux.

La FTQ et la CSN représentent plus de 500.000 travailleurs du Québec.

M. Daoust a indiqué que l'appui massif qui a été manifesté devant la victoire montréalaise à Amsterdam, mardi, ne signifie pas que la présente administration municipale sera reportée au pouvoir sans opposition lors des élections qui auront lieu cet automne.

Les groupes de citoyens et les mouvements ou-

vriers s'intéresseront davantage à la politique, a-t-il dit.

M. Daoust a exprimé l'espoir que les dirigeants municipaux consacreront autant d'efforts à la lutte contre la pauvreté qu'ils l'ont fait pour obtenir les Jeux.

M. Chartrand, pour sa part, met en doute le succès de cette gigantesque entreprise.

"La société québécoise qui fait tellement de bruit autour de la lutte contre la pauvreté devrait sortir dans la rue et faire quelque chose de concret. Je ne crois pas que l'Expo 67 a créé des emplois.

"Une vraie politique de l'habitation et une vraie guerre contre la pauvreté, auraient produit des résultats plus concrets et créé autant d'emplois, sinon plus".

M. Chartrand a noté que le journaliste moyen ne pourra pas se payer un billet pour assister aux Jeux. Il en sera de même pour ceux qui sont sans emploi.

M. Maurice Watier devant la Commission Gendron

Il importe en notre milieu d'enseigner la publicité au niveau universitaire

Par BERNARD RACINE

MONTREAL (PC) — "Il importe en notre milieu plus encore que dans d'autres d'enseigner la publicité au niveau universitaire," a déclaré mercredi matin M. Maurice Watier, publicitaire, devant la commission Gendron qui enquête sur la situation de la langue française au Québec.

"On a constaté que le Canadien moyen est sollicité par plusieurs milliers de messages publicitaires en une seule journée, a dit M. Watier dans le mémoire qu'il a présenté à la commission. Dans le milieu francophone canadien, la publicité exerce une action dépersonnalisante."

Il est normal, a-t-il expliqué, que la publicité soit marquée du sceau de la personnalité américaine et il est probablement impossible et indésirable de se soustraire entièrement à l'influence américaine.

"Mais cela justifie-t-il qu'on

nous impose des traductions d'annonces nationales dans une proportion de 90 pour cent?" Refusant d'admettre que la publicité canadienne de langue française se soit améliorée au cours des dernières années, M. Watier a expliqué qu'elle était simplement "moins mauvaise qu'autrefois".

"Pourquoi la langue française a-t-elle en publicité, à toutes fins pratiques, le statut de langue seconde? La vraie raison saute aux yeux. La publicité est entre les mains où se fait la surveillance d'anglophones unilingues."

Dans un mémoire présenté l'automne dernier à la commission, l'Institut de la publicité canadienne avait révélé que les publicitaires canadiens-français ne formaient que 20 p.c. du personnel des agences de publicité à Montréal et que la plupart du temps ils occupaient des postes subalternes.

"La publicité n'est certes pas

le seul domaine où les Canadiens français se sentent à l'étranger et manquent de formation dans leur spécialité. Mais la publicité a une telle influence sur la langue du peuple et sur la culture populaire qu'il importe au plus haut point de l'aider à s'améliorer."

"Que sert d'enseigner à l'école un français convenable si

on laisse au premier annonceur venu la possibilité de détruire en un tournemain l'œuvre poursuivie en éducation? Plus d'un professeur m'a confirmé que la publicité avait sur la langue de tous les jours une influence beaucoup plus considérable que les cours de français dispensés dans les maisons d'enseignement."

Par Claude SAINT-LAURENT

QUEBEC (PC) — "Nous allons faire face à la musique et ce qu'il nous faut avant tout, c'est de cristalliser des objectifs communs à l'exemple d'Expo 67 et établir un climat de confiance entre les différents groupes et le gouvernement", affirme le nouveau ministre de l'Éducation et député de Vercheres, M. Guy St-Pierre.

Totalement inconnu du public avant la dernière élection, cet ingénieur de 35 ans, diplômé en génie civil de l'Imperial College of Science and Technology à l'Université de Londres, estime que la chute de l'Union nationale est due à son incapacité à engendrer le changement.

À la suite de la première séance du nouveau cabinet Bourassa, le ministre de l'Éducation a déclaré: "Ma conception, c'est que nous allons vivre dans un village global avec la technologie moderne, la télévision par satellite qui va nous transporter dans tous les pays du monde; nous devons faire face à la musique et cette musique,

c'est le changement".

Face à tous les problèmes qu'il devra affronter dans un ministère au budget de près de \$1 milliard, M. St-Pierre ne compte aucunement envisager



M. Guy St-Pierre

ces problèmes à simple titre d'administrateur.

Le nouveau ministre semble d'ailleurs posséder des idées assez précises face à la jeunesse, à l'évolution et au monde de demain.

Marshall McLuhan lui est familier, comme aussi les oeuvres des experts en analyse de systèmes, en organisation technique et administrative. M. St-Pierre faisait d'ailleurs partie en 1967 de l'entreprise IRNES chargée d'un programme de recherche en aménagement scolaire pour la Commission des Écoles catholiques de Montréal et subventionnée par la fondation Ford.

Calme, sûr de lui, M. St-Pierre affirme qu'il n'a jamais nourri d'ambitions personnelles, mais qu'il était inquiet au cours des quatre dernières années du déroulement des événements au Québec.

"Je voulais que la démocratie joue à fond au Québec. Un homme ne pouvait demeurer chez lui, les pieds sur le foyer avec un verre de gin dans la main".

Ce n'est que le 12 mars, la journée du déclenchement des élections, que M. St-Pierre a été approché pour la première fois en vue de se présenter pour le parti libéral aux élections.

rien promis et j'aurais pu me retrouver député de l'opposition, frustré pendant quatre ans".

Ce n'est qu'après le premier caucus du parti, le 5 mai, que M. Robert Bourassa a offert à M. St-Pierre le portefeuille de l'Éducation.

En 1956, un an avant d'obtenir son diplôme d'ingénieur à l'Université Laval, M. St-Pierre participait à une manifestation importante devant le Parlement du Québec afin de réclamer une réforme dans le domaine de l'éducation.

Il était alors vice-président de l'Union générale des étudiants de l'université.

"Il y a quelque chose de très positif dans la contestation étudiante, mais ce qui manque, ce sont des oreilles pour écouter", déclare-t-il, affirmant que l'éducation, en 1970, "c'est l'outil essentiel pour permettre aux jeunes de comprendre le monde, comme le problème des Noirs aux États-Unis, la guerre, la motivation derrière l'aide accordée aux pays sous-développés alors qu'il y a des pauvres au Canada".

Le Canada devra mieux utiliser ses aéroports régionaux (Lyon)

MONTREAL (PC) — Le président de l'Association canadienne des contrôleurs aériens, M. John David Lyon, a déclaré mardi que le Canada devra mieux utiliser ses aéroports régionaux au cours de la prochaine décennie, s'il entend dégager ses principaux aéroports.

"Les vols d'affaires et les petites compagnies méritent le même service de la part des contrôleurs que les grandes compagnies aériennes", a-t-il ajouté au cours d'une interview, à l'occasion du congrès annuel de la Fédération internationale des associations de contrôleurs aériens.

Par ailleurs, M. Lyon a signalé que la direction des contrôleurs aériens du ministère des Transports était un des rares services fédéraux à n'avoir pas été touché par les restrictions budgétaires du gouvernement Trudeau. Par conséquent, a-t-il

poursuivi, le nombre des contrôleurs aériens canadiens pourrait augmenter de 1.000 ou de 2.000 d'ici trois ans.

Nouveaux membres

D'autre part, on a annoncé que l'Organisation professionnelle des contrôleurs aériens des États-Unis, qui compte 7.200 membres, deviendrait membre de la Fédération internationale. Ainsi, parmi les 32 pays membres de la Fédération, le groupe d'adhérents le plus considérable vient des États-Unis.

C'est le Canada, avec 1.200 contrôleurs, qui comptait auparavant le plus grand nombre de membres. Toutefois, les États-Unis demeurent le seul membre à ne pas adhérer entièrement à la Fédération, puisque l'Association américaine des contrôleurs aériens, qui représente près de 14.000 membres, n'en fait pas encore partie.

Québec en bref

Le cardinal Maurice Roy participera

QUEBEC (PC) — Le cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec, président de la Commission justice et paix, participera à la marche du Rallye Tiers-Monde, samedi le 16 mai, à Québec. Le cardinal Roy, en annonçant sa participation au cours d'une conférence de presse, mardi, a dit regretter de ne pouvoir marcher les 23 milles du parcours, précisant qu'une ordination sacerdotale qu'il présidera au cours de l'après-midi l'empêche d'effectuer tout le trajet comme l'an dernier. Le Primat de l'Eglise canadienne a toutefois affirmé qu'il pourra couvrir la distance de 10 à 12 milles au pas militaire de trois milles à l'heure. "On marche 50 minutes puis on se repose 10 minutes avant de repartir, tout comme le font les militaires", a dit le cardinal Roy.

Opération pacifique à Québec

QUEBEC (PC) — "L'Opération Vallières" s'est déroulée dans le calme, hier soir, à Québec, où une centaine de manifestants ont déambulé dans l'ordre, escortés de nombreux policiers, à travers certaines rues de la capitale provinciale. Les participants s'étaient réunis sur la place d'Armes, face au Château Frontenac, arborant des pancartes sur lesquelles l'on pouvait lire des slogans tel: "A bas les capitalistes". Vers huit heures, les jeunes ont entrepris une marche, toujours sous la surveillance étroite des policiers, qui les a menés jusqu'au boulevard Langelier, respectant ainsi un itinéraire établi de concert avec les autorités municipales.

Huit ex-camionneurs de Lapalme en Cour à la marche du Rallye du Tiers-Monde

MONTREAL (PC) — Huit anciens chauffeurs de la firme G. Lapalme Inc., comparaitront le 20 mai devant la cour municipale sous l'inculpation de conspiration et d'intimidation.

Mardi, lors de leur mise en accusation, sept se sont vu accorder la liberté provisoire contre des cautions variant, suivant les cas, entre \$100 et \$200. Quant au huitième le juge Marcel Marier a ordonné de le garder en détention préventive, la Couronne ayant fait valoir qu'il était impliqué dans de récentes activités de harcèlement contre les chauffeurs des camions postaux.

Les huit inculpés sont accusés d'avoir suivi les camions postaux et d'en avoir harcelé les chauffeurs chargés de la levée du courrier.

La BELLE COROLLA vous offre 1 YEN POUR SE LAISSER CONDUIRE

Voici une belle Japonaise aux lignes harmonieuses et fuyantes... La prendre entre ses mains pour la conduire, c'est tout ce qu'elle demande car la belle Toyota 1200 n'est pas farouche. Elle vous offre même un véritable yen (la monnaie de son pays natal) pour que vous la pilotiez sur la route ou que vous vous glissiez avec elle parmi les embouteillages de la ville.

- * La Toyota 1200, c'est l'une des petites voitures les plus en vogue du monde entier.
- * Elle est douce, mais pour une voiture de sa classe, elle peut rugir de ses 73 chevaux et atteindre avec facilité le 90 m/h.
- * Elle s'habille en berline (sedan), en Sprinter à arrière profilé (fastback) ou en familiale wagon.
- * Chaque Corolla est munie de sièges-baquets avant entièrement inclinables—4 vitesses et transmission "synchromesh" (transmission automatique sur demande)—double système de freinage—pneus à flanc blanc—ventilation—nombreux accessoires de sécurité et d'hiver.

La belle Corolla n'est pas chère. \$2000 seulement et, pour ce prix, vous pouvez la comparer avantageusement à d'autres belles étrangères... Il suffit de la prendre entre vos mains et de "l'essayer" vous-même. Vous pourrez non seulement obtenir un souvenir gratuit mais vous pourrez aussi gagner un télécouleur Sony portatif. Il y a 30 télécouleurs à gagner. Le concours se termine le 18 juillet et les gagnants seront tirés au sort le 30 juillet.

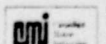
Essayez la belle Japonaise, la Corolla. Elle se compare vraiment à toutes les voitures de sa classe.

Demandez à un concessionnaire Toyota le règlement du concours. Les gagnants devront répondre à une question de calcul élémentaire pour recevoir leur prix.

SPRINTER \$2135.

FAMILIALE COROLLA \$2139.

BERLINE COROLLA \$1889.



Prix de détail suggéré f.a.b. à Montréal. Taxes provinciales et locales en sus.

Toyota possède un réseau commercial de vente et de service après-vente partout au Canada et dans le monde entier.

TOYOTA COROLLA

TROIS-RIVIERES

Gauthier & Fils Ltée

6885, boul. Jean XXIII

Tél.: 378-3744

LA TUQUE

Simard Automobile (La Tuque) Ltée

619, St-Maurice

Tél.: 523-3714

LOUISEVILLE

Gélinas Automobile Enr.

161 Est, Boui.

Tél.: 228-3100

SHAWINIGAN

Marcel Brouillette Automobile Enr.

8853, Des Hêtres

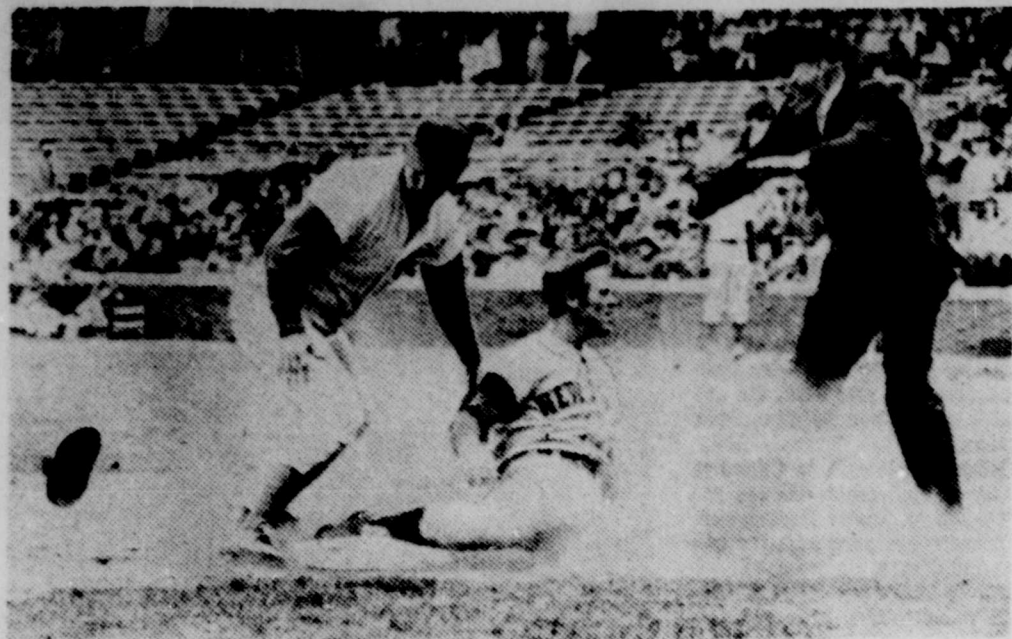
Tél.: 539-2291

VICTORIAVILLE

Laurier Toyota Enr.

rue Notre-Dame Est

Tél.: 752-2290



Wayne Garrett sauf au troisième but

WAYNE GARRETT glisse sauf au troisième but à la cinquième manche sur un long coup au champ de Jerry Grote. Ron

Santo est le joueur des Cubs pendant que l'arbitre John Kibler déclare Garrett sauf.

Par une marge de 505-89

Les joueurs rejettent le contrat

NEW YORK (PA) — Les joueurs des ligues majeures

Qualis cédé à Buffalo

MONTREAL — Les Expos de Montréal ont cédé aujourd'hui l'intérieur-voltigeur Jimmy Qualis à leur club affilié les Bisons de Buffalo de la ligue internationale sujet à un rappel de 24 heures.

Le directeur général Jim Fanning a déclaré que Qualis, un frappeur ambidextre de 23 ans, avait été cédé au Buffalo afin de lui permettre de jouer tous les jours.

Avec les Expos depuis le 24 avril Qualis n'a pu jouer régulièrement. Il a pris part à 9 parties mais s'est présenté au bâton seulement 9 fois. Il a obtenu un coup sûr à titre de frappeur d'urgence.

res de baseball ont rejeté le contrat proposé par les propriétaires par la forte marge de 505-89.

Vingt-trois des 24 clubs majeurs ont rejeté la proposition, Philadelphie étant seule en faveur.

Marvin Miller, directeur de l'Association des joueurs, n'a pas donné de détails sur le vote.

Il a dit que l'Association avait suggéré une réunion avec les représentants des propriétaires afin d'étudier les divergences au moyen de négociations.

Le représentant des propriétaires, John Gaherin, croit pouvoir rencontrer les représentants des joueurs vendredi.

Parmi les principales raisons expliquant le refus des joueurs, Miller a mentionné:

Raisons

"Le fait de geler le calendrier déjà trop long à 162 matches

pour les trois prochaines saisons n'est pas dans les meilleurs intérêts du baseball, amateurs, propriétaires et joueurs.

"Le manque de justice dans la proposition des propriétaires qui veulent s'approprier la part du lion dans les revenus provenant des nouvelles séries éliminatoires entre divisions, ce qui dégrade l'arrangement traditionnel voulant que les recettes de la Série mondiale soient partagées par les joueurs. Les joueurs ne partagent pas l'argent provenant de la télédiffusion des séries.

"Selon la proposition des propriétaires, les clubs continueraient d'embaucher des vétérans à la mi-hiver, mettant fin à de tels contrats aussi tard que la dernière journée d'entraînement en avril sans leur verser de salaire.

"La proposition ne reconnaît pas les besoins légitimes des joueurs établis congédiés au cours d'une saison. La proposition soumettait un salaire de compensation de 45 jours en comparaison de 30 auparavant."



JACK HIATT ET CHARLES DAY ont changé d'uniforme au cours des derniers jours. En effet, Hiatt, un receveur acquis du San Francisco par les Expos est rendu avec les Cubs de Chicago en échange pour le voltigeur Day. A gauche nous voyons Hiatt et à droite Day.

Avec 30 joutes d'affilée

Rico Carty menace présentement la fiche de Tommy Holmes

NEW YORK (PA) — Quand on parle de séries de matches avec au moins un coup sûr, on songe immédiatement au record de 56 dans les majeures, établi par Joe DiMaggio en 1941.

Quatre ans plus tard, Tommy Holmes, des Braves de Boston, établissait celui de la Ligue nationale avec une série de 37 matches. Willie Davis, du Los Angeles, a réussi une série de 31 parties l'an dernier.

Rico Carty, des Braves d'Atlanta, menace présentement la fiche de Holmes avec 30 matches d'affilée.

"Je lui souhaite toute la chance au monde, a dit Holmes hier, mais le record de DiMaggio sera dur à battre et je doute qu'on puisse y parvenir."

Holmes ne croyait jamais qu'un gars qui s'élance comme Carty puisse établir un tel record.

"Par contre, un gars comme Davis a de meilleures chances, car il court rapidement et vole ainsi des coups sûrs. Il en est de même de Pete Rose."

Souvenir

Holmes, qui est maintenant vendeur et directeur d'un programme de baseball dans un parc de New York, a rappelé que Hank Wyse, des Cubs de

Chicago, avait mis fin à sa série.

"Je me rappelle que le stade était rempli à Chicago, ce qui rendait la tâche des frappeurs difficile en raison des chemises blanches dans les estrades populaires. De toute façon, ce n'est pas une excuse, car la série devait prendre fin un jour."

Holmes a également rappelé qu'il n'avait pas ressenti de pression jusqu'à "la 27e ou 28e partie" alors qu'on m'a dit que je menaçais le record de 33 matches établi par Rogers Hornsby.

"J'ai amélioré ce record aux dépens de lanceurs gauchers des Pirates de Pittsburgh lors d'un programme double, où j'ai récolté six coups sûrs."

"J'étais d'autant plus heureux

que le gérant des Pirates, Frankie Frisch, m'avait invité à réussir l'exploit avant les matches en soulignant qu'il m'opposait deux bons lanceurs gauchers, Ken Raffenberg et Preacher Roe.

"Toutefois, je pensais d'avantage au record à chaque présence au bâton, mais je me contentais de frapper la balle d'aplomb."

Holmes a connu sa meilleure saison en 1945, l'année de son record, avec une moyenne de .352 en dominant la LN dans les domaines des coups sûrs, doubles et circuits, en plus de mériter le titre de joueur le plus utile. Sa moyenne à vie a été .303 en 11 saisons, dont 10 avec les Braves.

Lanceurs probables pour aujourd'hui

Ligue Américaine

Kansas City Johnson 1-0 à Minnesota Tiant 5-0 s.

Ligue Nationale

Montréal Renko 1-3 à Philadelphie Fryman 2-0 s.
New-York Koosman 1-2 à Chicago Jenkins 2-0 s.
Pittsburgh Ellis 2-3 à St-Louis Culver 3-2.
San Francisco Marichal 1-0 à Los Angeles Vance 2-1 s.
Houston Dierker 6-2 à San Diego Kirby 2-3 s.

Oh là! c'est le temps

Nous avons un urgent besoin de voitures usagées 66-67-68

C'est pourquoi nous accordons la plus FORTE ALLOCATION D'ÉCHANGE jamais attribuée sur tous nos modèles.

- Pontiac • Buick • Tempest
- Acadian • Buick Spécial • Venez nous consulter

SIROIS

AUTOMOBILES Ltée

501, ST-MAURICE TROIS-RIVIÈRES TÉL.: 374-3565



Tout le monde est de la Fête AVEC CAP ESTIVAL

AUJOURD'HUI MÊME CE 14 MAI

LE PORTE-CLEF DE LA "PITOUNE" EST EN VENTE DANS LE "TOUT TROIS-RIVIÈRES"

Trois-Rivières - Trois-Rivières-Ouest - Cap-de-la-Madeleine

Des garde-paroissiales vous l'offriront aujourd'hui et demain le 15 mai au coût minime de 50¢. Chaque citoyen se fera un devoir de se procurer son porte-clef du CAP ESTIVAL.

Le 17 mai dans toute la Mauricie circulera le porte-clef qu'offrira le Garde Paroissiale.

16 mai - 8h.30 p.m. - Gala CAP ESTIVAL AU CENTRE SPORTIF DU CAP

Soirée Canadienne avec orchestre - Spectacle de danse internationale avec Hélène et Roger Picard (champions) professionnels provinciaux du bal de L'exagone.



CAP ESTIVAL
23-31 MAI 1970

Nouveau! de BULOVA... la collection de montres Golden Clipper

au mouvement plaqué or automatique



Bulova Golden Clipper
Modèle 121007

En jaune—automatique, traitures centrale—étanche. Carreaux noir, aiguilles et points lumineux, 17 rubis.

\$75.00

Bulova Golden Clipper
Modèle 12812

En jaune—day-date, automatique et étanche. Nouveau cadran moka et bracelet assorti en Corfam, 17 rubis.

\$100.00

Bulova Golden Clipper
Modèle No 11116

Acier inoxydable blanc étanche—automatique. Viseur day/date. Cadran étanche gris, aiguilles et points lumineux. Nouveau verre minéral; bracelet en acier inoxydable, 17 rubis.

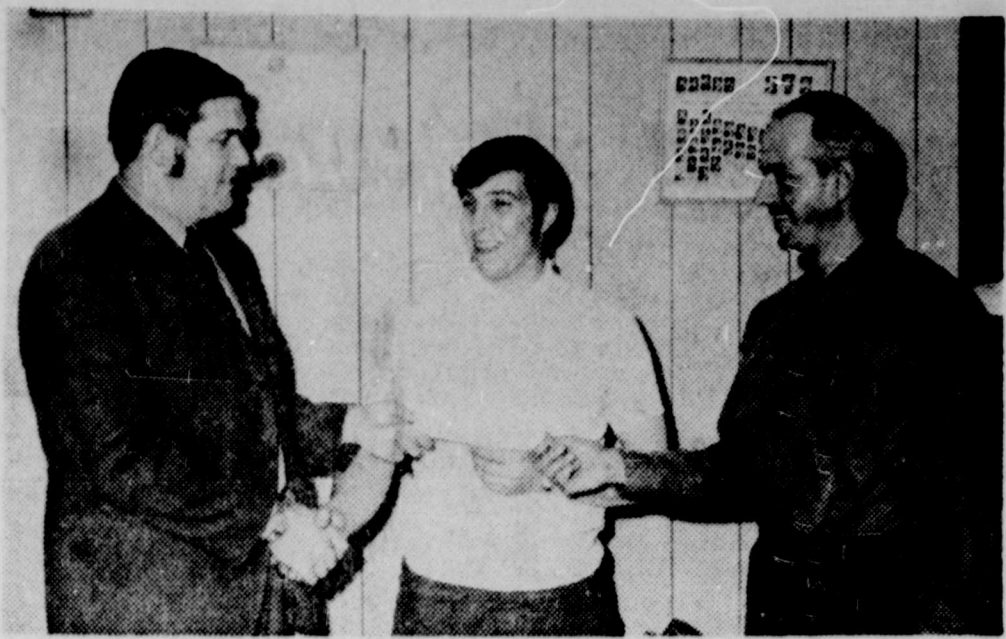
\$115.00

Pour marquer la présentation des nouvelles et sensationnelles montres "Golden Clipper" par Bulova—nous vous offrons la possibilité de gagner l'une des 100 épées Wilkinson qui seront offertes dans le cadre du concours national.

Passer voir la toute nouvelle création de Bulova en fait d'art de l'horlogerie... la montre "Golden Clipper"—la seule montre automatique et étanche qui soit dotée d'un mouvement plaqué or et qui comporte la précision et la sûreté de fonctionnement renommées de Bulova.

Jamais on n'a vu une collection de montres comme celle-ci! La Bulova Golden Clipper... une montre tellement sensationnelle qu'elle mérite tous les honneurs. Passez la voir à notre magasin.

EN VENTE CHEZ LES BIJOUTIERS CONSCIENTS DE LA QUALITÉ ET DANS LES GRANDS MAGASINS, DANS TOUT LE CANADA.



RENE PAUL, un arbitre de balle lente, reçoit ici une attestation comme arbitre de la balle lente. Il reçoit ce certificat des mains de Mario DeGuise, Superviseur des Sorels à Sorel accompagné de Paul-

Emile Godin, responsable des arbitres. René Paul s'est classé au premier rang lors des cours donnés par la Fédération de balle lente du Québec. (Photo Gariépy).

Dans la Régionale des Bois-Francs

Jean-Marie Paquet cogne trois circuits pour l'hôtel Christophe

WARWICK (B.A.) — Mardi soir à Warwick, le Forano Auto de Plessisville, le champion de l'an dernier, a débuté la saison sur le bon pied en défaisant la Parmentière de Warwick au compte de 9-5. Jean-Guy Bolduc a été le lanceur gagnant tandis que Bibeau fut débité de la défaite.

De nouveau Plessisville a utilisé son arme favorite: le circuit. Michel Beaudoin, Alain Tanguay, Michel et Jean-Pierre Poirier ont cagné chacun quatre buts.

Paquet cogne

Dans la ligue de balle-molle des Bois-Francs, l'hôtel Christophe a disposé du motel Huron par le compte de 19-17. Jean Marie Paquet a été le héros du match avec trois circuits: Guy Béliveau en a cagné un quatrième pour les vainqueurs. Pierre Béliveau du Motel Huron a également réussi l'exploit.

Le motel Huron a été responsable de la seule erreur du match. L'hôtel Christophe s'est vu accorder 14 buts sur balles contre 6 pour l'adversaire. Le Christophe a cagné 18 coups sûrs tandis que le Huron limitait les siens à 10. Jacques Martel a été le lanceur gagnant: pour le motel Huron, Roger Bernier était au monticule. La partie se disputait sur le terrain de l'académie.

Un circuit de Rheault

VICTORIAVILLE (R.L.) — La ligue Intersyndicale de balle-molle a ouvert une nouvelle saison à Victoriaville alors que le Lemay Auto a disposé de la Cie Jutras au compte de 16 à 4. Denis Mailhot était au monticule des vainqueurs et il a réussi sept retraits. Denis Rheault a été débité du revers.

Denis Rheault s'est signalé en encaissant le premier circuit de la saison dans l'intersyndicale. Les erreurs ont été néfastes à la cie Jutras. En effet les perdants ont accumulé neuf erreurs dont quatre à la 2e manche.

Bertrand Roux et Laurent Boissonneault ont été les meilleurs à l'offensive pour les gagnants.

La saison du "Bumper Pool" a été un grand succès

VICTORIAVILLE (B.A.) — La première année d'existence de la ligue de bumper pool "Tourbillon" de Victoriaville en fut une remplie de succès. Il est d'ailleurs probable qu'elle double le nombre de ses équipes dès la prochaine saison afin de satisfaire à la demande des nombreux amateurs. C'est ce que déclarait hier M. Denis Arseneault, président de la ligue, lors de la soirée de la remise des trophées. M. Arseneault a également tenu à remercier particulièrement MM. Sylvio Tremblay et Gaston Hinse pour leur précieuse collaboration.

Les quatorze joueurs de l'équipe du pavillon des points

Beaudet, champions de la saison régulière et des séries éliminatoires ont reçu chacun un trophée pour leurs exploits. Il s'agit de MM. Jean-Marc Croteau, Raymond Blanchette, Yvon Bergeron, P. A. Thibeau, Roméo Langlois, Jacques Hamel, Ben Larocque, Denis Arseneault, Jean Pothier, L. A. Leblanc, commanditaire, Raymond Beaulieu, Luc Paris, Marcel Provencher, et Gilles Mailhot. Fernand Pépin a également reçu un trophée spécial pour avoir été proclamé le joueur le plus sportif.

Les équipes du circuit comprenaient cette saison le pavillon des Points Beaudet, l'hôtel Christophe, hôtel Huron, le club des Elans, le club de Curling, et l'hôtel Royal.

Dans le monde de la pétanque

PLESSISVILLE (J.P.B.) — Le trio composé de Jean Laliberté, Bob Verville et Pierre Millette a remporté les honneurs du tournoi de pétanque présenté cette semaine à Plessisville.

Ceux-ci ont triomphé de l'équipe formée de Roland Verville, Claude St-Germain et Réjean Beaumier dans la ronde "réconfortante".

Dans la finale consolation, le trio de Nicole Boisvert, Nicole St-Germain et Lucie Millette a mérité les honneurs aux dépens de Solange Beaumier, Gigi Ricard ainsi que Grace Verville.

Baseball mineur à Nicolet

NICOLET (CM) — Un total de 170 jeunes se sont inscrits pour jouer au baseball à Nicolet cette année. C'est ce que révèle la liste envoyée aux écoles. Dans ce nombre 94 jeunes d'âge pée-wee ont manifesté le désir de pratiquer cette discipline.

D'importantes nouvelles seront données bientôt par le président Marcel Laporte aidé de Luc St-Cyr au poste de secrétaire.



LA SAISON DU "BUMPER POOL" a connu un grand succès cette année à Victoriaville. Nous voyons sur cette photo de gauche à droite, Sylvio Tremblay, agent

officiel de la Cie O'Keefe, Gaston Hinse, commanditaire et Denis Arseneault, président. (Photo Benoit Aubry).

VENTE surplu d'inventaire

RENOMME



Une erreur
s'est glissée
Profitez-en!
LA VENTE:
C'est pour vous!

A cause d'une erreur de notre acheteur, nous seuls subissons la perte des prix réduits. Quant à vous, profitez de cette vente formidable à la manière Renommé au Salon du Gentilhomme!

Même en vente, ouvrez un compte de crédit RENOMME et profitez pleinement de toutes ces aubaines. Du 11 au 23 mai

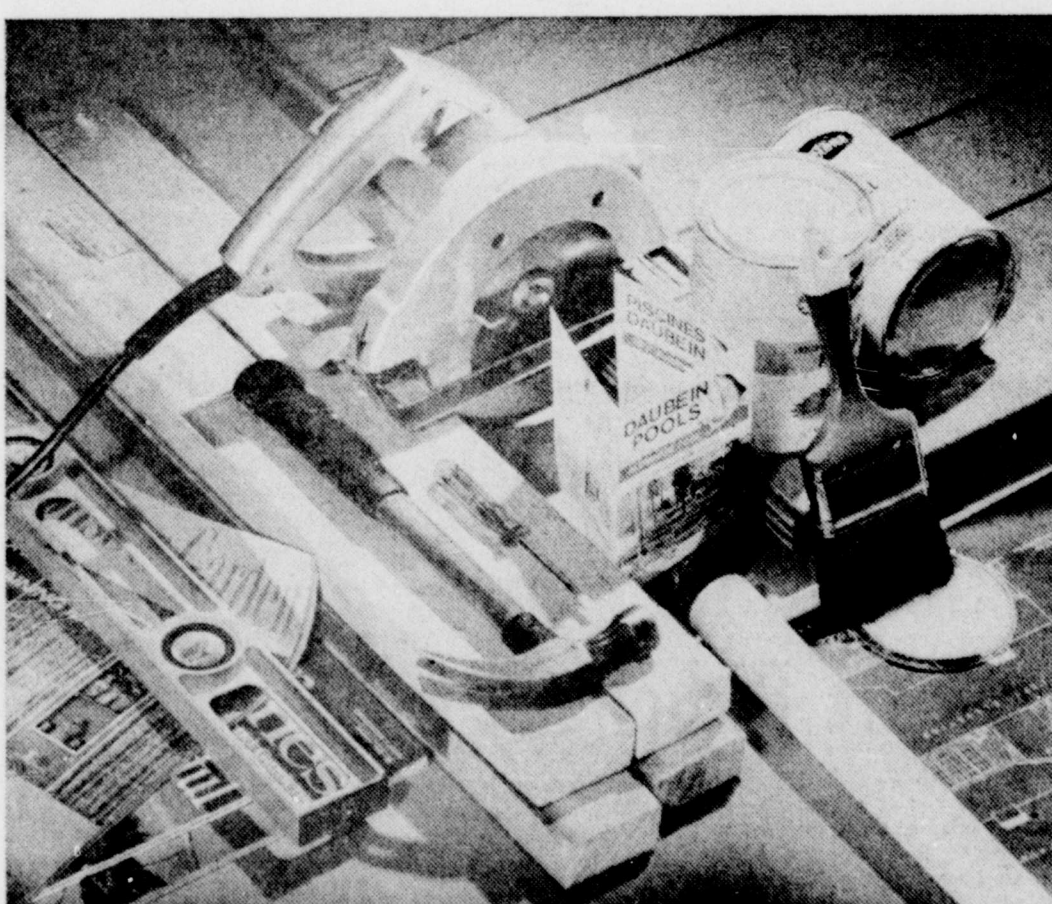
Le Salon du
Gentilhomme

Renommé
INC.

1586 rue St-Philippe
Trois-Rivières

MÊME
EN
VENTE

• Crédit Renommé • Chargex



Plus de gens ont la possibilité
d'acheter plus de choses et de bénéficier
de plus de services, grâce au financement.

Et le financement,
nous le rendons possible.

Nous refinançons des hypothèques existantes pour vous permettre d'avoir en main l'argent nécessaire pour améliorer votre demeure ou pour toute autre dépense considérable. Nous offrons le financement pour le voyage et pour la vente.

Nous prêtons aux consommateurs et nous consolidons les dettes. Nous prêtons même pour l'achat de valeurs mobilières. N'oubliez jamais ceci: chez Niagara, nous sommes toujours là, prêts à vous aider.

Niagara Finance Company Limited
La Compagnie de Prêts et d'Hypothèques Niagara Ltée

